

Procès-verbal de la 87me assemblée générale

Autor(en): **Schaller, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **56 (1952)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Procès-verbal

DE LA 87^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
TENUE A SAINT-URSANNE
LE 27 SEPTEMBRE 1952

Saint-Ursanne avait été retenue dès longtemps par le Comité central pour l'organisation de la 87^{me} Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation qui eut lieu samedi 27 septembre 1952. Ce choix était un gage de succès. Saint-Ursanne est ce pur joyau que chacun aime à revoir : n'est-ce pas en effet le désir de tous ceux qui, de la gare et du viaduc, ne peuvent jeter qu'un trop rapide coup d'œil sur cette petite cité magnifique, protégée par la montagne et par le Doubs des extensions trop souvent malheureuses ? Aussi ne se sont-ils pas trompés ceux qui prédirent que la 87^{me} Assemblée de l'Emulation serait un imposant rendez-vous de Jurassiens fidèles à l'amitié et au souvenir de ces rencontres particulièrement agréables que constituent les assemblées générales de notre grande association.

Le succès complet de cette journée revient avant tout à un groupement d'Emulateurs dévoués, de Saint-Ursanne, équipe au sein de laquelle tout fut mis en œuvre pour nous assurer d'une organisation parfaite et mieux encore, pour placer d'emblée ces assises annuelles sous le signe d'une sympathique cordialité.

Organisateurs compétents et dévoués ? Nul ne le contestera et, au risque de commettre des oublis, nous ne résistons pas au désir de citer les noms de MM. Joseph Migy, maire, Paul Trümpy, industriel, Georges Cramatte, instituteur, Fritz Müller, président de la Société d'embellissement du lieu.

Le charme et l'attrait d'une petite ville — c'est le cas de Saint-Ursanne — ne suffisent pas, dans bien des cas, à résoudre certains problèmes touchant les locaux. Pour l'assemblée générale de l'Emulation, tout avait été prévu, organisé à la perfection, si bien que le programme se déroula sans heurts, adapté à un horaire minuté.

Messieurs les organisateurs, nos sentiments d'admiration et de reconnaissance vous sont acquis.

Mais alors que tout avait été si minutieusement prévu, le

beau temps, si nécessaire au visiteur curieux des charmes de Saint-Ursanne, fit complètement défaut. Il plut durant une grande partie de la journée, et un vent de tempête prit plaisir à retourner les parapluies des Emulateurs qui se rendaient de la Collégiale à la salle du banquet. Curieux contraste que celui d'un ciel maussade, voire agité, comparativement à une assemblée toute de calme... même de docilité. A tout prendre et pour le bien de la Société jurassienne d'Emulation, cette situation fut de beaucoup la meilleure.

I. Séance administrative

Elle fut ouverte à 10 heures 15, par M. Ali Rebetez, président central, dans la grande salle de l'Hôtel du Bœuf. Jamais séance administrative ne fut menée aussi rondement, par un président bien décidé à s'en tenir à l'horaire établi. Et comme dit précédemment, jamais non plus assemblée ne fit preuve de plus de docilité et de compréhension. Sans que personne n'ose se l'avouer, un souci dominait l'assemblée : le programme était chargé et les truites promises au banquet ne souffriraient aucun retard. Cette excellente raison, et le fait aussi que le Comité central s'était efforcé de liquider avant l'assemblée toutes les questions pouvant prêter à discussion, expliquent l'empressement de l'assemblée à admettre sans discussion le rapport d'activité du président, le rapport financier et celui des vérificateurs des comptes.

Puis le vice-président, M. Alfred Ribeaud, Dr en droit, présente le rapport de la Commission littéraire qu'il préside avec l'autorité et la compétence que chacun lui connaît.

Le secrétaire informe ensuite l'assemblée du nombre important des candidatures présentées par les sections et adoptées par le C. c. Fait très digne d'intérêt, quatre-vingt-huit nouveaux membres sont admis, ce jour, dans l'Emulation. Gros effort à Saint-Ursanne où douze nouveaux membres sont annoncés, et il y a tout lieu de penser que le Comité d'organisation n'est pas étranger à ce brillant résultat. Mais c'est la Section de Delémont, ressuscitée, qui se distingue particulièrement par la présentation de trente demandes d'admission. Le zèle du nouveau Comité de cette Section est au-dessus de tout éloge : non satisfaits des résultats obtenus à Delémont, ses membres recrutent de nouveaux Emulateurs dans la Section de la Prévôté, et même dans celle de Bienne ! Merci à ces apôtres de la bonne cause de l'Emulation...

Sur proposition de M. Philippe Monnier, président de la Section de Tramelan, l'assemblée confirme à l'unanimité le

président et les membres du bureau du Comité central pour une nouvelle période de quatre ans.

Le programme d'activité est brièvement exposé par le président central. La publication de nos Actes y figure en tête. Le Dr André Rais, archiviste, poursuit son travail de recherches pour l'Armorial et Livre d'or des familles jurassiennes avec un dévouement digne de la sincère reconnaissance de tous les Jurassiens : nous pourrions envisager dans un avenir relativement proche la publication du travail de ce savant archiviste.

Le président central remercie M. le Dr V. Moine, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique et qui assiste à notre séance, du subside annuel de fr. 10.000,— que le Gouvernement du Canton de Berne a accordé dès cette année à notre société.

Enfin, M. le Dr Joliat, de La Chaux-de-Fonds, demande au bureau d'examiner la possibilité de nommer un bibliothécaire responsable de la conservation, du contrôle et de la présentation des livres qui forment actuellement la bibliothèque de notre Société. Le Dr Joliat envisage l'éventualité d'un bibliothécaire commun à la bibliothèque de l'Ecole cantonale de Porrentruy et à celle de notre Société. Il soulève là une question qui préoccupe notre Bureau depuis longtemps déjà. Le Président répond à M. le Dr Joliat que cette question est à l'étude, et que la tâche de réorganisation de notre bibliothèque pourrait être confiée à l'un des nouveaux membres prévus pour faire partie du bureau du Comité central.

Si brève et si calme soit-elle, une séance administrative provoque une certaine lassitude, qui fut vite dissipée par la collation gracieusement offerte par le Conseil de la Ville de Saint-Ursanne. Le temps pluvieux ne permit pas, malheureusement, de la servir « sous les Tilleuls » comme le prévoyait le programme. Mais les Emulateurs n'en profitèrent pas moins pour converser amicalement avec les amis que l'on sait retrouver à chacune de nos assemblées générales.

II. Séance littéraire

La séance littéraire avait cette année un cachet particulier : elle se déroula dans la Collégiale et s'ouvrit par un magnifique morceau d'orgue exécuté par M. Gogniat, le célèbre organiste de la Cathédrale de Saint-Nicolas de Fribourg, et fidèle Emulateur. M. Joseph Migy, maire de la Cité du Clos-du-Doubs, évoqua le passé de Saint-Ursanne ; il dit les attraits de sa ville et en décrivit les monuments avec cette érudition qui n'exclut pas, chez lui, beaucoup de poésie.

Puis M. Auguste Viatte, le nouveau titulaire de la chaire de littérature française de l'École polytechnique fédérale, parla de la correspondance inédite, retrouvée dans les papiers de sa famille, de Conrad de Billieux, beau-frère du Baron d'Andlau.

M. André Rais, archiviste, conservateur du Musée jurassien, présenta et commenta un petit calice exécuté entre le VI^{me} et le X^{me} siècle. Pièce unique, ce calice fut retrouvé dans la tombe d'un moine illustre de Moutier-Grandval, le moine Ison, qui enseigna dans la célèbre école.

Enfin, M. l'abbé Chapatte, révérend curé de Miécourt, donna quelques renseignements sur Saint-Ursanne, disciple de saint Colomban, et sur Marius, évêque d'Avenches puis de Lausanne. Il démontra que le Jura était chrétien au IV^{me} siècle, et retomba pour un temps au paganisme, après les invasions barbares du V^{me} siècle.

L'heure avancée ne permit pas à MM. Lucien Lièvre, professeur, et Edouard Sgobéro, ingénieur, de présenter la synthèse de leurs récentes études sur Mandeure-Epomanduodurum, miroir de nos origines séquanaises et des civilisations qui ont forgé notre race.

Ces différents travaux figurent dans les *Actes* 1952, celui de M. le curé Chapatte excepté, son étude devant paraître prochainement sous la forme d'une publication spéciale.

III. Le banquet

Chacun s'accorde à rendre hommage au talent de M. Noirjean, le tenancier de l'Hôtel du Bœuf, qui réussit à faire servir le banquet dans la vaste salle de gymnastique agréablement tempérée. Non seulement le menu fut excellent, mais il fut servi très rapidement par un personnel qualifié. La décoration de la salle était splendide. La gravure de la porte de Saint-Ursanne, qui ornait la carte du menu, fut admirée par chacun, et une agréable surprise était encore réservée aux hôtes de la petite ville : un presse-papier, orné de l'ours et de la crosse de Saint-Ursanne, fut offert à chaque convive par la Direction des Usines Thécla.

Et que dire de l'atmosphère qui régna tout au long de ce repas ? Sinon qu'elle fut particulièrement gaie et cordiale. Et ce grâce à quelques propos du major de table rappelant certains articles du règlement du monastère de Saint-Ursanne et aux paroles aimables et spirituelles qui furent prononcées par les délégués d'institutions correspondantes ou de sociétés amies. L'assistance eut l'occasion d'applaudir tour à tour : M. le chanoine Quinnez qui nous apporte le salut de l'Académie des

sciences, belles-lettres et arts de Besançon, et de la Société d'Emulation du Doubs ; puis M. le Dr Schopfer, professeur, qui fait de même au nom de la Société helvétique des Sciences naturelles, ainsi que M. le Dr Paul Roth, président de la Société générale suisse d'Histoire ; le Dr W.-A. Münch, de la Société d'histoire et d'archéologie de Bâle ; M. Willy Sunier, préfet de Courtelary, qui apporte le salut et les encouragements des deux grandes associations jurassiennes *Pro Jura* et l'*ADIJ* ; le Dr Grosjean, professeur, délégué de la Société d'histoire du canton de Berne, qui dit avec beaucoup d'esprit et d'amabilité l'étonnement qu'il éprouve à la vue de cette nombreuse assemblée, preuve de la vitalité de notre société et qui nous informe qu'il serait heureux que nous lui donnions la recette de notre succès.

Parmi les personnalités présentes à notre assemblée et non encore citées, mentionnons, en nous excusant par avance des inévitables oublis, les six membres d'honneur de notre Société, soit le Colonel commandant de Corps M. Corbat, commandant le 1er C. A. ; le Dr Ferdinand Gonseth, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale ; Mgr Eugène Folletête, vicaire général du Diocèse de Bâle ; M. le pasteur Charles Simon ; M. le Dr Albert Comment, juge au Tribunal fédéral ; M. Eugène Péquignot, secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique. Nous ont galement honorés de leur présence MM. Imer, Pierre Ceppi et Wilhelm, président et juges à la Cour suprême ; M. Henri Borle, professeur aux Universités de Lausanne et de Berne ; M. Paul Desbaume, de l'Institut national genevois ; M. Nef, de la Société belfortaine d'Emulation ; le Dr Kirchhofer, archiviste de la Société d'histoire de Soleure ; M. Marcel Joray, président de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts ; M. le doyen Stekoffer, révérend curé-doyen de Saint-Ursanne ; M. le Dr V. Henry, préfet de Porrentruy ; M. F. Widmer, Recteur de l'Ecole cantonale de Porrentruy ; M. G. Studer, industriel, du Conseil municipal de Saint-Ursanne ; M. Fernand Roblin, industriel à Colmar ; M^{me} Marguerite Yerta-Méléra, écrivain, de Saint-Valérien.

Parmi les personnalités excusées, nous mentionnons les noms de : Général Henri Guisan ; M. le Ministre Camille Gorgé ; M. Gonzague de Reynold ; M. Emile Marchand, professeur à Zurich ; M. Mœckli, conseiller d'Etat ; M. Henri Mouttet, ancien conseiller d'Etat ; M. Bindit, préfet de Moutier ; M. Paul Ganz, professeur à Bâle ; M. le Dr Rennefahrt, professeur à Berne ; M. le Dr Gustave Riat, président d'honneur de *Pro Jura* ; le Colonel Primault, président de la Chambre suisse de l'Horlogerie, à Berne ; le Colonel Ed. Bandelier, commandant du Régiment d'infanterie jurassien ; M. Du Bois, directeur à Neuchâtel ; M. Werner Brandt, directeur à Reconvilier ; M. le Dr Germain

Carnat, vétérinaire à Delémont ; M. le Dr A. Membrez, révérend curé-doyen de Porrentruy ; M. William Carnal, de Bienne ; M. H. Liechti, inspecteur des Ecoles secondaires ; M. G. Paratte-Vigneron, avocat à Berne ; M. Robert Capitaine, directeur, président de la section de Fribourg, et M^e J. Biétry, avocat, président de la section de Neuchâtel.

Plusieurs sociétés correspondantes et amies s'étaient fait excuser ; ce sont : la Société suisse des Traditions populaires, par le Dr Ernest Beaumann ; la Société suisse de préhistoire, par M. Karl Keller ; la Société d'histoire du canton de Fribourg, par M. J. Jordan ; la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, par M. C. Favarger ; la Société neuchâteloise de géographie, par M. B. Grandjean ; la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, par M. Léon Montandon ; la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, par M. Bernard Gagnebin ; la Société suisse de préhistoire, par M. le Dr R. Laur ; la Société d'histoire naturelle de Bâle, par M. le professeur E. Schlittler ; la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, par M. Ernest Wickersheimer ; la Société d'Emulation de Montbéliard, par M. le Dr Cuisenier ; la Société géologique de France, par M. Goguel.

Mais... « Monsieur Gilbert » était présent, et donc ne manqua pas d'apporter la note finale de franche gaîté. Il s'en prit à tous et à chacun, comme à l'ordinaire, avec l'esprit qu'on lui connaît. Au cours de sa courte « improvisation spontanée » (sic) il dénonça avec énergie quelques pléonasmes glânés au cours des allocutions.

La 87^{me} assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation laissera à tous nos membres et invités le meilleur des souvenirs. Nous le devons au Comité d'organisation de Saint-Ursanne à qui nous disons, une fois encore, merci !

François Schaller,
secrétaire central.